

LES AVRILLON DE THONES

Par Philippe SALIGER-HUDRY

C'est un patronyme qui va être **majeur en nombre sur la paroisse de Thônes**, avec quelques extensions aux Clefs puis à Manigod, et aussi aux Villards sur Thônes. On peut évoquer des **noyaux importants dans l'Indre** dès 1630, vers **Albertville** dès 1750, et des petits groupes çà et là en France.

A **Thônes**, ce nom est évoqué **dès 1330**, souvent en **alias Folz**. Et même en Folz dit Avrillion en **1392**, à la Cour, où ils semblent impliqués dans le fermage de grosses propriétés bourgeoises et nobles, eux même étant au départ domiciliés au Glapigny. Leur descente pour démarrer la saison du printemps en bas, aurait fait dire, **voilà les avrillion**, (arrivant en Avril). Pour Folz, l'entendre dans la tenue de foulons, petits tourniquets, sur ruisseau ou bief, pour par exemple fouler les écorces, faisant du « Tia » pour les tanneries.

Ces **Avrillion**, comme on notait autrefois, étaient des hommes du comte de Genevois, en **1417** dans un compte de subside (impôt exceptionnel), on trouve **3 chefs de famille** à la Cour, **Jean l'ainé**, **Jean le Jeune** et **Johannier**, ça commence bien, pour faire des branches !

En **1476**, il y a 6 feux, 9 en **1515**, 10 en **1561**, 27 en **1635**, qui portent le nom Avrillion. Assez vite des double-noms vont être utilisés : Avrillion dits **Jaquemet**, dits **Abry** (aux Villards), dits **Roz**, Rauz ou Roux, dits **Rosaz**, dits **Mermet**, dits à **Jean Antoine**, dits à **Robert**, dit à **Thadée**, dits **Avenossaz**, dits **Patoillon**, dits **Es Jean**, dits **Gazier** (aux Clefs –Le Cropt)... Peu vont se perpétuer dans les époques plus récentes. Ces double-noms n'auront pas toujours de suivi dans les actes, mais ressurgissent parfois. Il existe aussi des sobriquets, non notés, souvent liés à des lieu-dits, dits **Pravy**, dits **Ducrettet**, des **Frasses**, ou à des prénoms, à **la Foise**, les **Colin** descendants d'un Nicolas (ceux des Clefs et de Manigod), à **Loyi** (venant d'un Louis).

Dans les grosses branches, il y a **celle des notables** de Thônes-Ville, avec des notaires, un châtelain; ils partent souvent sur Annecy et fournissent de nombreux prêtres; d'autres branches sont existantes **encore de nos jours** comme les **Abry** aux Villards, les **Jean-Antoine** à Glapigny, les anciens à **Robert devenus Pravy** s'étant un peu éparpillés (le Cretet, la Vacherie, Le Martinet, Bellossier et même Vezonne et Faverges. Par contre ceux dits **Roux** disparaissent vers **1800** avec plusieurs Meuniers, fin des **Es Jean** vers **1814** (La Vacherie), les à **Thadée** finissent sur Paris en **1900**, les à **Mermet** disparaissent vers **1870** avec un tonnelier et des cousins à la Clusaz qui partiront aussi.

Une anecdote particulière pour les **Avrillion Rosaz** de La Cour, dont certains membres vont s'expatrier à la cour des grands du Royaume, vers Paris, comme **chez les Condé**, avec une descendante **Marie Jeanne Pierrette Avrillion** née en **1774** au Palais Bourbon fille d'un cuisinier, Joseph né à Thônes. Cette jeune femme devint **Première Femme de Chambre de l'Impératrice Joséphine épouse de Napoléon 1^{er}**; dans ses mémoires, on s'aperçoit qu'elle préfère oublier ses origines Thônaises (dans l'ancienne maison Bouvier à La Cour).